

« *Le nouveau palais de justice est une belle réussite. Toutes les activités judiciaires sont regroupées.* »



Anne Manoha

EN TOUTE JUSTICE.

Présidente du tribunal de grande instance de Bourg, Anne Manoha a piloté l'événement « La justice dans l'Ain » avec pour objectif de sortir la justice de son milieu fermé.

Bio Express'

24 mars 1998 Admission à l'École nationale de la magistrature

1979 Premier poste de juge au tribunal de grande instance de Grenoble

2012 Présidente du tribunal de grande instance de Bourg

2016 Inauguration du nouveau palais de justice de Bourg dont elle a suivi le projet

Anne Manoha n'est pas du genre à s'enfermer dans sa tour d'ivoire. Si elle souhaitait investir un poste de présidente depuis longtemps, elle a tenu à garder en parallèle son activité juridictionnelle pour rester en contact avec les réalités. Elle reste attachée à cette bipolarité pourtant prenante et chronophage. Présider un tribunal de grande instance, c'est être à la tête d'une véritable entreprise, en assurant la gestion des ressources humaines, du budget ou encore l'organisation des services. Anne Manoha n'aime rien moins que détecter le grain de sable qui pourrait enrayer la machine, car l'organisation c'est son affaire. En 2012, après une carrière dans plusieurs tribunaux, elle est ravie d'arriver à Bourg : « Une belle juridiction avec le projet du nouveau palais de justice que j'ai pu suivre en apportant ma culture judiciaire pour les aménagements, le choix du mobilier, des matériaux, des

couleurs. Une salle d'audience, par exemple, n'est pas une pièce comme les autres, il a fallu l'expliquer aux constructeurs. C'était un travail passionnant à mener en partenariat avec des corps de métiers différents ». Dans ce même esprit d'ouverture, elle s'est intéressée au projet d'exposition des Archives départementales, dont le fonds d'archives judiciaires est énorme. « Je voulais ouvrir le palais vers l'extérieur. L'exposition était la porte d'entrée, mais j'ai souhaité lui donner une valeur pédagogique avec des animations. Les partenaires locaux ont très vite répondu présents. » Jusqu'au 19 janvier 2018, « La Justice dans l'Ain » propose expositions, ateliers, plaidoiries, conférences, films, visites guidées... « On espère que le public va oser passer la porte du palais, car le milieu de la justice peut être intimidant parfois. »

« La justice dans l'Ain », jusqu'au 19 janvier 2018. Programmation dans les colonnes du *BenB* mais aussi sur www.ain.fr et www.bourgenbresse.fr, le Facebook [justicedanslain](https://www.facebook.com/justicedanslain)



**MICHAËL
MARTIN**
**CHOCOLATIER
VIRTUOSE**

En poussant la porte d'Éclat de chocolat, 9, rue Pasteur, un « feu d'artifice » de gourmandises met l'eau à la bouche. Michaël Martin, pâtissier-chocolatier, est connu pour sa virtuosité. Référencé depuis avril dernier dans l'application « Artisanat gourmand » du Gault & Millau, classé parmi les 100 meilleurs chocolatiers de France par les Croqueurs de chocolat... ce fils de viticulteur de Davayé (71) a cultivé dès l'enfance son talent. « J'ai jamais pâtisser, mélanger les textures, les saveurs et ressentir la joie du partage à la dégustation. » Apprenti chez les Compagnons du devoir, il entame un Tour de France de huit ans qui le conduira de Mâcon à Paris, de Nîmes à Brest... et sur l'île de la Réunion : « l'occasion de découvrir les facettes du métier, de me créer un réseau ». En 2007, le globe trotter revient aux sources, ouvre une boutique à Charnay-lès-Mâcon puis une autre à Bourg en 2016. Épaulé par son épouse, ce travailleur acharné ne compte pas ses heures : « C'est du 4 h 30-19 h tous les jours. Ma récompense, entendre les clients dire "on s'est régalé !" ».

RV au Salon de la gastronomie (cf. B'en'B, p. 9)



**LOÏC
RIPERT**
**AMBASSEUR
EN SUÈDE**

À 25 ans, Loïc Ripert, originaire du Pont-des-Chèvres, effectue un Service volontaire européen (SVE) en Suède. « Je voulais vivre une expérience à l'étranger sans me ruiner et parfaire mon anglais. » Titulaire d'une licence pro MOSEL*, Loïc s'est envolé pour Borås, ville de 66 000 habitants. « J'interviens au centre social et de loisirs Norrbyhuset. Je suis logé gratuitement par la ville avec sept autres volontaires allemand, espagnol... » À son arrivée, Loïc a été surpris par « l'extrême transparence » de la société suédoise. Son plus grand choc a été alimentaire : « J'ai découvert le fromage et les œufs de poissons en tube ! » En ambassadeur, Loïc a lancé une activité pétanque pour les jeunes, organisé une journée française. « Je travaille à la création d'un partenariat entre Norrbyhuset et le centre social de la Grande Reyssozue. En février 2018, des Suédois viendront à Bourg ; au printemps, des Burgiens iront en Suède. »

* Marketing et communication des Organisations du Spectacle, de l'Événementiel et des Loisirs



**KANIBA MADI
SISSOKO**

**LA FRANCE, UN
CADEAU DE LA VIE**

Le mot : survivant

À 22 ans, Tata a vécu plusieurs vies. Arrivé en 2014 à Lampedusa, Kaniba Madi Sissoko, surnommé Tata, est resté plus d'un an en Italie. Là, il est repéré par les équipes du film *Human* de Yann Arthus-Bertrand : Tata y témoigne de son périple pour fuir le Mali où une partie de sa famille a été massacrée par Daech et de sa traversée de la Méditerranée sur un canot où nombre d'occupants n'ont pas survécu. Sans haine, Tata regarde vers le futur : « Je suis un survivant, c'est pour ça que j'ai la banane. La France m'a fait le plus beau cadeau de la vie. En 2 semaines, j'ai trouvé une famille et une formation professionnelle. Brigitte Dauvergne, ma maman blanche, m'a accueilli 5 mois chez elle, Bernadette Fromont et Michel Brocard sont à mes côtés pour m'aider dans mon insertion sociale et culturelle. » « Tata a de l'or dans les mains, un courage et une soif d'apprendre incroyables... Sa joie de vivre, ses engagements bénévoles comme à la MJC... font qu'il a tissé des liens d'amitié avec toute la ville ! », souligne Brigitte Dauvergne. Après le CAP de boulangerie, il vise à présent le Brevet professionnel.